

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'acte de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à **FIRMIN H. PROULX**, Rédacteur-Propriétaire.



ANNONCES :

Première insertion.....10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc.... 3 centins par ligne

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM. J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal
M. J. A. Langlais, libraire à St-Roch de Québec ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT }
\$1 PAR AN }

SOMMAIRE.

Revue de la Semaine : Des instruments du bien dans la société ; la propagation des saines lectures n'est pas un des instruments les moins puissants.—Un joyeux appel fait aux anciens et aux nouveaux élèves du Séminaire de Saint-Hyacinthe, par les directeurs de cette institution : lettre de M. l'abbé A. Dumesnil, les convoquant à une grande réunion qui doit avoir lieu le 30 juin et le 1er juillet prochains.

Causerie Agricole : Culture de l'oignon ; préparation du sol ; semence ; travaux à faire dans le cours de la végétation de l'oignon ; récolte.—Culture de la graine d'oignon pour semence.

Sujets divers : La chaux comme moyen d'activer la végétation.—Soins à donner aux cochonnets.—Fente des arbres sains.

Choses, et autres : Les orgues et harmoniums-orgues "Dominion," fabriqués à Bowmanville, et à vendre par M. L. E. N. Pratte de Montréal, sont hautement appréciés par leur bonne qualité.—Empoisonnement par la ciguë (carotte-Morceau) à Ste Anne de la Pocatière ; détruisons cette plante partout où elle se trouve, car c'est un poison violent qu'on ne doit pas laisser à la portée des enfants, même des animaux.—La culture du blé en Ecosse.

Recettes : Estro du nez chez les moutons.—Moyen de guérir la diarrhée chez les veaux.

Noyés à Ste Anne de la Pocatière.—Demande d'informations.—MM. William Bérubé et Callixte Lévêque, noyés le 12 mai dernier, n'ont pu encore être retrouvés. Voici le signalement : William Bérubé, 5 $\frac{1}{2}$ pieds, barbe noire et longue, par-dessus en étoffe noire, capot noir en caoutchouc, pantalon d'étoffe du pays et grandes bottes en cuir jaune huilé.—Callixte Lévêque, 5 pieds, moustache brune, portait des pantalons d'étoffe du pays carottée gris, des bas blancs, de grandes bottes en cuir jaune huilé qui lui montaient jusqu'au-dessous des bras, un capot en étoffe jaunâtre bariolée noire, et un par-dessus en coton-jaune ciré. Si ces corps venaient à être retrouvés, nous recevions avec reconnaissance les renseignements qui pourraient être fournis à leur égard, soit à M. le Curé de la paroisse de Ste Anne de la Pocatière ou au Bureau de la Gazette des Campagnes.

REVUE DE LA SEMAINE

Des instruments du bien dans la société.—Parmi les instruments divers dont il a plu à Dieu de se servir, en dehors de l'action directe du clergé, pour faire le bien dans la société, la propagation des saines lectures n'est pas un des instruments les moins puissants.

Pour lutter avec le plus d'avantages possible contre la déplorable invasion des mauvais livres, il faut former des bibliothèques de bons livres, fonder des publications intéressantes et morales, répandre dans les ateliers, dans les campagnes de bons almanachs, d'excellents petits livres qui popularisent l'instruction, sans porter atteinte aux sentiments religieux. Ces ouvrages demandent des sacrifices, c'est incontestable, car si les mauvais livres s'achètent facilement, on devra donner les bons, pour que l'appât de la gratuité compense celui plus attrayant encore qui s'attache aux instincts corrompus du cœur.

Si l'influence des bons livres est grande, combien plus grande encore est celle de celui qui, sous forme de revue mensuelle, hebdomadaire, ou de feuille quotidienne, vient, comme un ami attendu du lecteur, l'entretenir pendant les longues veillées et le frapper constamment de la même pensée, et qui obtient un résultat semblable à celui des gouttes d'eau qui, tombant des voûtes humides toujours sur le même point, finissent par percer le rocher le plus dur. Il est donc très important de ne pas laisser à l'indifférence ou à l'impiété le monopole de ce puissant instrument de bien ou de mal.

Les mauvaises publications sont de deux espèces : les unes attaquent ouvertement la religion ; les autres, tout en faisant profession de la respecter, ne portent aucun intérêt à ses développements et à son indépendance. Leurs résultats sont également funestes et on ne saurait trop réagir contre elles.

Et pour cela quoi de mieux qu'une bonne revue, un bon journal, publications indépendantes, honnêtes, dé-